

EMPRISE

(a.k.a. A WORTHY COMPANION)

Un film de
Carlos & Jason Sanchez

Avec
Evan Rachel Wood
Julia Sarah Stone
Denis O'Hare

OFFICIAL SELECTION

tiff

**TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2017**

DISTRIBUTION AU CANADA

Sébastien Létourneau
Les Films Christal
Tél : +1 514 336 9696
sebastienl@filmschristal.com

VENTE INTERNATIONALES

Anick Poirier
Seville International
Tél : +1 514 878 4419
anickp@filmsseville.com

synopsis

À trente ans, Laura cumule les relations dysfonctionnelles, tant intimes que familiales. Lorsqu'elle rencontre Eva, une jeune pianiste de 16 ans désillusionnée et solitaire, Laura entrevoit l'espoir d'une rédemption. D'abord amie et confidente, elle convainc la jeune fille de fuir son foyer et l'accueille chez elle. Mais la manipulation et la codépendance qui alimentent leur dynamique menacent de fracturer la relation fragile entre les deux femmes.

liste des comédiens

Laura Drake
Eva
William Drake
Mère d'Eva
Benjamin Drake

Evan Rachel WOOD
Julia Sarah STONE
Denis O'HARE
Maxim ROY
Joe COBDEN

liste d'équipe

Scénario et réalisation
Producteurs
Productrices associées
Production déléguée

Carlos et Jason SANCHEZ
Luc DÉRY, Kim McCRAW
Elaine HÉBERT, Heidi LEVITT
Jasmyrh LEMOINE

Distribution des rôles

Heidi LEVITT, Rosina BUCCI, Nadia RONA

Direction de la photographie
Conception visuelle
Direction artistique
Costumes:

Sara MISHARA
Emmanuel FRÉCHETTE
Patrick BINETTE
Valérie BÉLÈGOU

Supervision de postproduction
Montage
Son
Conception sonore
Mixeur
Musique originale

Erik DANIEL
Jesse RIVIERE, Elisabeth Olga TREMBLAY
Claude LA HAYE
Sylvain BELLEMARE
Bernard GARIÉPY STROBL
Olivier ALARY

Production
Distribution au Canada
Ventes internationales

micro_scope
Les Films Christal
Seville International – Anick Poirier

biographie des réalisateurs

Les frères Carlos et Jason Sanchez collaborent ensemble depuis la dernière décennie. Ouvrant principalement dans le domaine de la photographie, ils ont produit plusieurs oeuvres photographiques à grande échelle, souvent marquées d'inspirations cinématographiques; des mises en scènes complexes explorant l'étendue de la psychologie humaine. Leurs oeuvres sont représentées par des galeries d'art de Toronto, San Francisco, Amsterdam et ont été exposées à travers le Canada, les États-Unis et l'Europe. Leurs photographies sont également incluses dans les collections d'art de grands musées et de collectionneurs privés partout dans le monde. En 2003, Carlos et Jason ont produit, réalisé, filmé et composé la musique de leur court métrage *Easter Party*. Depuis 2010, les frères Sanchez ont réalisé plusieurs vidéoclips et publicités au Canada. *Allure* est leur premier long métrage.



Entretien entre les réalisateurs Carlos & Jason Sanchez et André Turpin

André Turpin est un réalisateur et directeur photo renommé.

Le sujet de votre film, ainsi que la majorité de votre travail en photographie, touche au côté sombre de la nature humaine. Qu'est-ce qui peut expliquer cela ?

C: Jusqu'à récemment, j'avais du mal à comprendre pourquoi je créais des œuvres de cette nature. La réponse m'est venue en écoutant un entretien avec une romancière qui écrit beaucoup de nouvelles très noires. Le journaliste lui a demandé si elle était plus heureuse que ses histoires. À cette question, elle a répondu que non seulement elle était beaucoup plus heureuse que ses histoires, mais que son écriture lui permettait d'exorciser sa part d'ombre. Son travail est donc un moyen d'explorer cette facette afin qu'elle n'ait pas à la porter en elle. Je pense que nous ressentons la même chose.

Nous sommes intéressés à explorer les côtés les plus sombres de l'humain; nous sommes captivés par les individus et les histoires que la société préfère ignorer. Je crois que les personnes qui sont attirés par notre travail sont eux aussi captivés par la même chose, car nous dépeignons ces individus et leurs histoires sans jugement. Dans *Emprise*, Laura se comporte de manière immorale, violente et irrationnelle, mais au lieu de la condamner, le film propose plutôt de comprendre la raison de ses agissements en mettant en lumière la douleur qui l'affecte.

Vos personnages principaux sont des femmes. Pour un premier film, cet angle (très bien exécuté d'ailleurs) est risqué. Comment avez-vous réussi à ne pas tomber dans les pièges du point de vue masculin sur un sujet féminin aussi délicat ?

C: Je crois qu'il suffisait simplement d'être fidèle aux personnages et à leurs histoires.

J: Nous étions intéressés à faire un film sur les relations dans lesquelles les personnages se retrouvent liés à l'autre par une chaîne invisible. Les jeux de pouvoir, la culpabilité, les blessures non résolues et le besoin profond d'être en relation alimentaient nos personnages et nous voulions dépeindre ces sentiments de l'intérieur. Nous avons estimé que nous pouvions aboutir à un récit plus précis en élaborant l'histoire avec deux femmes. Si le personnage de Laura avait été un homme, nous nous serions battus à justifier les faits associés à un film sur un homme plus âgé qui séduit une jeune fille et la manipule jusqu'à ce qu'elle s'enfuit de la maison familiale. Ce n'est pas le film que nous voulions faire.

Votre scénario est-il basé sur des cas réels?

C: Non, *Emprise* n'est pas basé sur une histoire vraie. Nous avons cherché des cas similaires, mais nous n'avons rien trouvé de comparable.

J: C'est probablement parce que de tels cas ne sont pas rapportés, en particulier ceux avec une différence d'âge comme dans notre film. Il y a un stigmate associé à la dénonciation d'agression physique ou sexuelle commise par une femme. Au-delà de ce fait, il existe des éléments révélateurs dans la relation entre Laura et Eva qui se retrouvent dans la plupart des relations abusives.

À un moment dans le film, deux hommes attaquent Laura. Cette partie de l'histoire peut être interprétée comme une forme de «punition» pour son personnage. C'est le seul élément du film qui pourrait être considéré comme moralisateur. Est-ce voulu? Pourquoi cette scène est-elle nécessaire?

J: Bien que je puisse comprendre pourquoi cette scène peut être perçue comme une façon d'appuyer l'idée que Laura soit «punie» pour ses actions, nous ne l'avons jamais conçue comme telle. Notre film ne consiste pas à porter un jugement sur nos personnages pour leurs actions. Nous avons plutôt essayé de montrer à quel point leurs situations étaient complexes en se concentrant sur la zone grise morale dans laquelle chacun se trouvait.

La scène du motel est en quelque sorte le début de la fin. Laura et son père William subissent les contrecoups de leur relation qui commence à les rattraper. Cela conduit à la révélation de Laura à Eva sur les abus qu'elle a endurés dans son passé, puis à la querelle entre Laura et son père qui mène vers des aveux et une demande de pardon de la part de celui-ci. Dès lors, Laura est rattrapée par la réalité et se rend compte qu'Eva doit se sauver avant qu'elle ne soit, elle aussi, rongée par la tourmente. La violence de cette scène peut sembler inutile, mais il fallait un choc dur et dramatique pour envoyer une onde assez forte pour nous guider jusqu'à la fin du film.

Votre travail photographique et votre travail de mise en scène paraissent extrêmement précis. Dans quelle mesure les choses ont-elles été planifiées et décidées à l'avance? Avez-vous improvisé pendant le tournage? En d'autres termes, la plupart des éléments du film ont-ils été planifiés avant d'être filmés?

C: Nous n'avons pas fait de storyboard, mais nous avons créé avec notre DOP Sara Mishara un document exhaustif qui répertoriait des références visuelles et des notes pour chaque scène du film. Chaque matin pendant une heure, nous allions tous les trois sur les locations avec un viseur et des lentilles pour planifier la journée. Les choses sont devenues plus précises une fois que nous avons mis en place la scène avec nos acteurs et finalisé le cadrage, l'éclairage et les mouvements de caméra avec Sara.

J: Sur un tournage de 25 jours, il faut être très préparé, mais aussi ouvert à ajuster des choses en cours de route si cela s'avère bénéfique pour l'histoire. Par exemple, la séquence finale de Laura a été complètement réécrite pendant le tournage. Ce personnage est tellement blessé et la performance d'Evan était si forte que nous avons besoin de quelque

chose pour mieux définir son arc et insuffler un peu d'espoir que les choses puissent s'améliorer pour elle. La décision de réécrire était nécessaire, mais aussi stressante puisque nous avons compris la nature de ce qui devait changer quelques jours seulement avant de tourner la scène...

Le fait que vous travaillez en équipe vous force à discuter et à défendre tous vos choix artistiques. Dans votre réalisation, est-ce qu'il y a de la place pour l'intuition?

C: La collaboration nous aide à affiner nos idées et nos intentions afin de s'assurer que chaque décision prise soit la bonne. Je ne crois pas que cela ait affecté notre intuition en tant qu'artiste. Chaque scène, chaque endroit, chaque performance nous a forcés à réagir rapidement pour prendre des décisions qui n'avaient pas déjà été envisagées.

J: Je suis d'accord. Je pense que c'est un atout. Nous travaillons ensemble depuis plus de 15 ans, nous avons donc une confiance mutuelle.

Comment travaillez-vous ? Qui fait quoi?

C: Nous n'avons pas de tâches assignées; nous touchons les deux à tous les aspects.

D'un point de vue photographique, comment votre travail en photo a-t-il évolué vers ce film? En quoi la conception de vos photos est-elle différente de celle de vos images filmées et en quoi les deux médiums sont-ils similaires? Les principes de cadrage, de profondeur de champ, d'éclairage et d'étalonnage diffèrent-ils dans les deux cas?

C: Passer de la photographie au cinéma était un passage naturel dans notre cheminement artistique. Quand nous mettions en scène une photo, nous l'abordions toujours comme si nous faisons un film; on construisait un décor, on l'habillait, on l'éclairait, on travaillait avec des acteurs, etc... Tout ce qui manquait, c'était le mouvement, donc la transition fût assez facile. Nous avons réalisé beaucoup de publicités avant de tourner notre film, ce qui nous a vraiment aidé à gérer un plateau de tournage et son équipe, à découper des scènes, à faire la mise en place et à diriger des acteurs.

En ce qui concerne la différence entre les deux médiums, je ne crois pas qu'ils sont si différents. Chaque image du film a été construite comme si c'était une de nos photographies. Nous étions aussi concentrés et critiques sur chacun des plans que nous le sommes avec notre travail en photo. Nous n'avons jamais tourné un plan juste pour tourner un plan. Tout a été pensé.

J: En ayant travaillé aussi longtemps à créer des images, je crois que nous avons définitivement trouvé une esthétique qui unifie nos photographies et ce film. Toute cette

démarche nous a semblé très naturelle.

Si on vous demandait de choisir des photos de votre film, ressembleraient-elles à vos photographies?

C: Les plans larges ont tendance à ressembler à notre travail en photo.

J: Je pense qu'une bonne partie du film ressemble à nos photographies.

Des frères qui font des films ensemble est assez commun dans le monde du cinéma. Est-ce qu'il y a des frères réalisateurs qui vous inspirent ?

C: Nous pensions que nous étions les seuls frères à faire des films?

J : Plusieurs réalisateurs – peu importe s'ils travaillent seuls ou en tandem.

biographies des acteurs

EVAN RACHEL WOOD est l'une des actrices les plus talentueuses de sa génération. Acclamée par la critique, son rôle de Dolores dans la série à succès de HBO, *Westworld*, lui vaut une nomination aux Emmys 2017 dans la catégorie "Meilleure actrice pour une série dramatique". Ce rôle lui vaut également un Critics Choice Award, une nomination aux Golden Globes pour "Meilleure performance par une actrice dans une série télévisée dramatique", et une nomination aux Screen Actors Guild Awards pour "Performance



exceptionnelle d'un ensemble pour une série dramatique". Actuellement en production pour sa deuxième saison, la série dépeint l'avènement de la conscience artificielle. Elle a également reçu une nomination aux Golden Globes et aux Emmys dans les catégories "Meilleure actrice de soutien dans une minisérie ou un film" pour son interprétation de Veda Pierce dans la minisérie HBO, *Mildred Pierce*. En 2008, elle a également été acclamée pour sa performance saisissante de Stephanie, fille du personnage incarné par Mickey Rourke, dans le film *The Wrestler* de Darren Aronofsky.

Actrice professionnelle depuis l'âge de cinq ans, Wood a été révélée en 2003 pour son rôle dans le film controversé *Thirteen* réalisé par Catherine Hardwicke, pour lequel elle a été en nomination aux Golden Globes comme "Meilleure actrice dans un drame" et "Meilleure actrice" aux Screen Actor Guild Awards. En 2010, elle a été vue aux côtés de James McAvoy et Robin Wright dans *The Conspirator* de Robert Redford. Elle a également joué le rôle de la reine Sophie-Ann Leclercq dans la série applaudie par la critique, *True Blood*. Evan a aussi joué dans *The Ides of March* sous la direction de George Clooney. dans *Charlie Countryman* aux côtés de Shia LaBeouf et Mads Mikeelsen, dans *A Case of You* aux côtés de Justin Long, et face à Scott Speedman dans *Barefoot* du réalisateur Andrew Fleming.

En 2015, Evan a joué aux côtés d'Ellen Page dans *Into the Forest*, un film basé sur le roman apocalyptique de Jean Hegland à propos de deux soeurs luttant pour leur survie dans le désert après l'effondrement de la société. Parmi les autres films, citons l'adaptation cinématographique de Joe Berlinger intitulée *Facing the wind*, basée sur le cas du meurtrier Bob Rowe, et *Viena and the Fantomes* de Gerardo Naranjo où elle partage l'écran avec Dakota Fanning et Zoe Kravitz. Elle a également prêté sa voix à un personnage du nouveau film de George Lucas, *Strange Magic*.



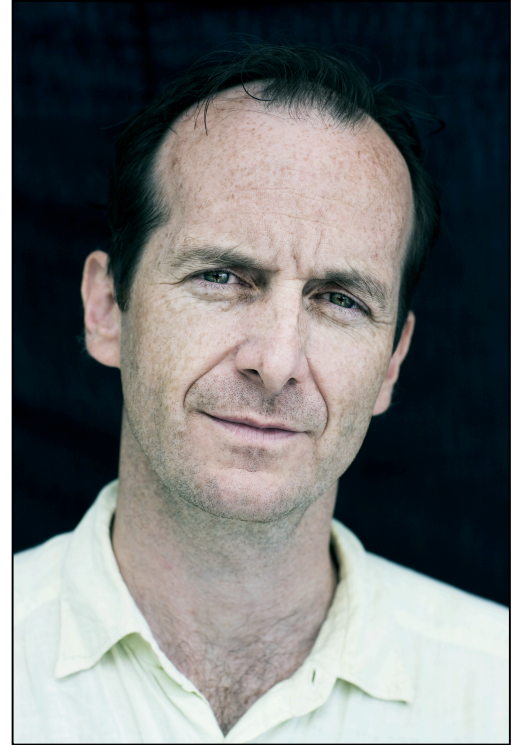
L'actrice originaire de Vancouver **JULIA SARAH STONE** est déjà reconnue pour son éventail de personnages et ses performances sans réserve. Dans l'excellente critique de *The Year Dolly Parton Was My Mom*, son premier film indépendant canadien, le magazine Nylon a souligné que Julia était une actrice «sur le point d'être révélé au grand jour». En 2013, Julia a captivé le public dans la série acclamée par la critique, *The Killing*, pour son personnage d'adolescente troublée. Elle a également joué aux côtés de Rachel McAdams et James Franco dans le film de Wim Wenders, *Everything Will Be Fine*. Puis, dans le pilote *How and Why* de Charlie Kaufman pour la chaîne FX, où elle interprète des garçons triplets face à John Hawkes, Sally Hawkins et Michael Cera.

Elle a également joué le rôle principal dans le film indépendant *Wet Bum*, qui a été présenté au Festival international du film de Toronto l'année même où elle a été sélectionnée pour participer au programme Rising Stars qui rend hommage à quatre nouveaux acteurs canadiens.

Stone a également joué d'autres rôles; un personnage récurrent dans la série TNT *Falling Skies*, des rôles principaux dans *Unseen* de Geoff Redknap, (Première au Festival international du film de Vancouver), *The Space Between* d'Amy Jo Johnson (présenté au Carmel Film Festival), *Unearthing* de John Delcher et le rôle principal dans *Weirdos (A.K.A: Nineteenseventysomething)* de Bruce McDonald qui a eu sa première mondiale au Festival international du film de Toronto en 2016.

Le rôle principal de Julia dans la série *Aftermath* a permis à la jeune femme active, qui détient une ceinture mauve en karaté, de s'entraîner au combat à l'épée et aux armes à feu afin d'utiliser toutes ces compétences pour les scènes d'action.

DENIS O'HARE a récemment été vu au petit écran dans *This Is Us* et *American Horror Story: Roanoke*. Denis a également joué dans de nombreux films incluant: *Danger One* (À venir) *Lizzie*, *The Parting Glass*, *Butterfly in the Typewriter* (À venir), *Novitiate* (À venir), *Army of One*, *From Nowhere*, *Edgar Allan Poe: Buried Alive*, *The Pyramid*, *The Town That Dreaded Sundown*, *The Normal Heart*, *The Judge*, *Dallas Buyers Club*, *C.O.G.*, *J. Edgar*, *The Ghosts of Los Angeles*, *The Eagle*, *5,000 Feet is the Best*, *Edge of Darkness*, *The Proposal*, *An Englishman in New York*, *Duplicity*, *Brief Interviews with Hideous Men*, *Milk*, *Quarantine*, *Changeling*, *Baby Mama*, *Pretty Bird*, *American Loser*, *Charlie Wilson's War*, *Awake*, *Trainwreck: My Life as an Idiot*, *The Babysitters*, *Michael Clayton*, *A Mighty Heart*, *Rocket Science*, *Half Nelson*, *Stephanie Daley*, *Derailed*, *Heights*, *Garden State*, *21 Grams*, *The Anniversary Party*, *Sweet et Lowdown*, *River Red*, *St. Patrick's Day*.



À la télévision, il a interprété des personnages dans: *The Accidental Wolf*, *When We Rise*, *The Good Wife*, *The Comedians*, *Banshee*, *Theater Close-Up*, *Rake*, *American Horror Story*, *Law & Order: SVU*, *True Blood*, *CSI: Miami*, *Dolley Madison*, *American Experience*, *Brothers and Sisters*, *Bored to Death*, *Law & Order* et *100 Centre Street*.

la société de production

micro_scope est l'une des plus importantes sociétés de production de longs métrages au Canada.

Fondée en 2002, l'entreprise a pour mission principale le développement et la production de projets pertinents, novateurs et accessibles. Dirigée par les producteurs **Luc Déry** et **Kim McCraw**, la société veille également à ce que ces projets bénéficient, une fois produits, d'un rayonnement à la hauteur de leur potentiel.

A Problem with Fear (2003) de Gary Burns et ***Tiresia*** (2003) de Bertrand Bonello sont deux projets de coproduction qui marquent les débuts de micro_scope. *A Problem with Fear* ouvre en 2003 la section Perspective Canada au Festival international du film de Toronto et est sélectionné au Festival international du film de Berlin tandis que *Tiresia* fait partie, cette même année, de la Compétition Officielle du Festival de Cannes.

Familia (2004), le premier long métrage de Louise Archambault, est présenté en Compétition Officielle au Festival international du film de Locarno et fait l'ouverture du Festival international du film de Toronto où il remporte le prix Citytv du Meilleur premier long métrage canadien. *Familia* est également sélectionné dans plusieurs festivals internationaux, dont ceux de Göteborg, São Paulo et Hong Kong.

Congorama (2006) de Philippe Falardeau, met en vedette Paul Ahmarani et Olivier Gourmet (Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes en 2002 pour Le Fils des frères Dardenne). La première mondiale a lieu à Cannes en clôture de la Quinzaine des réalisateurs. *Congorama* participe à de nombreux festivals internationaux, dont le Festival international du film de Toronto, ainsi que les festivals de San Francisco, Pusan, Göteborg, New Directors/New Films (MoMA) et Halifax, où il remporte le prix du Meilleur film canadien. À la Soirée des Jutra 2007, le film remporte 5 trophées, dont ceux du Meilleur film, de la Meilleure réalisation et du Meilleur scénario.

Continental, un film sans fusil (2007), de Stéphane Lafleur, est présenté en première mondiale au Festival de Venise dans la section Venice Days et est sélectionné dans de grands festivals internationaux dont ceux de Thessaloniki, Göteborg, Rotterdam, Oslo et l'AFI Film Festival de Los Angeles. Il se démarque aussi au Festival international du film de Toronto où il remporte le prix Citytv et au Festival international du film francophone de Namur où il remporte le Bayard d'Or. Lors de la soirée des prix Jutra 2008, *Continental* remporte les prix du Meilleur film, de la Meilleure réalisation, du Meilleur scénario et du Meilleur second rôle (Réal Bossé).

C'est pas moi, je le jure! (2008) est le troisième long métrage de Philippe Falardeau. Après une première remarquée au Festival international du film de Toronto, il est présenté à la Berlinale dans le volet Generation où il se mérite l'Ours de Cristal et le Grand Prix Deutsche Kinderhilfswerk. *C'est pas moi, je le jure!* s'est aussi mérité les prix du Meilleur

film, du Meilleur réalisateur canadien et de la Meilleure actrice dans un second rôle (Suzanne Clément) remis par le Vancouver Film Critics Circle.

Incendies (2010), de Denis Villeneuve, met en vedette Lubna Azabal et Mélissa Désormeaux-Poulin. Il est présenté en première mondiale dans la section Venice Days du Festival de Venise, où il remporte le prix du Meilleur film. Après un passage au-Festival de Telluride, *Incendies* est notamment invité aux festivals de Sundance, Pusan, Rotterdam (Prix du public), Varsovie (Grand Prix), Namur (Prix du public) et Abu Dhabi (Prix d'interprétation féminine - Lubna Azabal). Il se mérite 8 prix lors du gala des prix Génie, dont celui du Meilleur film, ainsi que 9 prix Jutra dont ceux du Meilleur film, de la Meilleure réalisation et du Meilleur scénario. *Incendies* est également finaliste dans la catégorie du Meilleur film en langue étrangère lors de la 83^e cérémonie des Oscars, mais aussi lors des César et des BAFTA.

En terrains connus (2011), de Stéphane Lafleur, s'est mérité le Prix du jury œcuménique lors du Festival international du film de Berlin. En plus de voyager dans une quinzaine de festivals internationaux tels Jeonju, Shanghai, Durban, Melbourne, Motovun et Monterrey, le film remporte le prix du Meilleur film au Festival de Los Angeles, ainsi que le Grand Prix du jury au Festival de Taipei.

Monsieur Lazhar (2011), quatrième long métrage de Philippe Falardeau, a été présenté en première mondiale sur la Piazza Grande au Festival international du film de Locarno, où il a remporté le prix du Public et le Variety Piazza Grande Award. Mettant en vedette Fellag et Sophie Nélisse, le film remporte ensuite de nombreux prix en festivals: Meilleur film canadien au Festival international du film de Toronto, Prix spécial du jury et Prix du public au Festival du film francophone de Namur, Prix Art Cinéma au Filmfest de Hambourg en Allemagne, Prix FIPRESCI de la critique internationale au Festival de Valladolid en Espagne, puis les Prix du public au Festival de Rotterdam, Copenhague et de Sydney. Il a reçu 6 prix à la remise canadienne des prix Génie et 7 prix à la soirée des Jutra. Le film a également été présenté au Festival de Sundance ainsi qu'au festival South by SouthWest. *Monsieur Lazhar* a été nommé dans la catégorie du Meilleur film en langue étrangère lors de la 84^e cérémonie des Oscars.

Inch'Allah (2012), le deuxième long métrage de fiction d'Anaïs Barbeau-Lavalette, a été présenté en première mondiale au Festival international du film de Toronto. Le film a été présenté en février 2013 dans la section Panorama de la 63^e édition du Festival de Berlin où il s'est mérité le prestigieux prix FIPRESCI, ainsi qu'une mention spéciale du jury Œcuménique. *Inch'Allah* met en vedette Sabrina Ouazani et Évelyne Brochu.

Whitewash (2013), du réalisateur Emanuel Hoss-Desmarais et du scénariste Marc Tulin a été présenté en première mondiale au Festival de Tribeca où il a remporté le prix du Meilleur premier film, puis au Festival de Karlovy Vary. Emanuel Hoss-Desmarais a remporté le prix Claude-Jutra remis au Meilleur premier film canadien lors du gala des prix Écrans. Le film récolte également 3 nominations au gala des prix Jutra 2014. Le film met en vedette l'acteur américain Thomas Haden Church (*Sideways*) et Marc Labrèche.

Gabrielle (2013), le deuxième long métrage de Louise Archambault, a été présenté en première mondiale sur la Piazza Grande au Festival international du film de Locarno où il remporte le Prix du public. *Gabrielle* est ensuite présenté au Festival international du film de Toronto et comme film d'ouverture au Festival de Hambourg. Le film remporte le Prix du public au Festival international du film francophone de Namur. *Gabrielle* est aussi l'un des trois nominés en tant que Meilleur film canadien au Gala de la Toronto Film Critics Association. Le film remporte 2 prix Écran canadiens, dont celui du Meilleur film et de la Meilleure interprétation féminine dans un premier rôle (Gabrielle Marion-Rivard), ainsi que 5 prix Jutra, dont celui du Meilleur scénario et de la Meilleure réalisation remis à Louise Archambault. Le film est finalement choisi pour représenter le Canada lors de la 86^e course aux Oscars.

Fermières (2013), premier long métrage documentaire de micro_scope, est présenté en clôture des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM). Réalisé par Annie St-Pierre et produit par Éline Hébert, le film a été lancé en salle au Québec au printemps 2014. Le documentaire fut nominé dans trois catégories lors du gala des prix Écrans canadiens 2015, comme Meilleur long métrage documentaire, Meilleur montage et Meilleures images. Une oeuvre numérique soulignant le 100^e anniversaire des Cercles de fermières a également été lancée en février 2015 avec le soutien du Fonds Bell et du Fonds des médias (Ici.Radio-Canada.ca/fermieres).

Enemy (2013), réalisé par Denis Villeneuve, est une co-production Canada-Espagne mettant en vedette Jake Gyllenhaal, Mélanie Laurent, Sarah Gadon et Isabella Rossellini. Présenté lors du Festival international du film de Toronto en 2013, *Enemy* se mérite 5 prix Écrans 2014 dont celui de la Meilleure réalisation et de la Meilleure actrice de soutien (Sarah Gadon).

Tu dors Nicole (2014), le troisième long métrage de Stéphane Lafleur a été présenté en première mondiale à la Quinzaine des Réalistes lors du Festival de Cannes 2014 et au Festival international du film de Toronto par après. *Tu dors Nicole* a également entamé une tournée internationale en participant, entre autres, aux festivals de Sydney, Halifax, Athènes, Cinéfest Sudbury, Calgary, Vancouver, Mill Valley, Hamptons, Los Cabos, Göteborg, Filmfest de Hambourg, Namur, AFI Festi, Palm Spring, Rotterdam et au prestigieux New Directors/New Films présenté au MoMA. Le film met en vedette Julianne Côte, dans le rôle titre de Nicole, ainsi que Catherine St-Laurent, Francis La Haye, Simon Larouche, Godefroy Reding et Marc-André Grondin.

Le cours de natation (2015) est le premier court métrage de l'artiste visuelle Olivia Boudreau destiné aux salles de cinéma. Il a été présenté en première mondiale au Festival international du court métrage d'Oberhausen avant de rejoindre les écrans du Festival international du film de Toronto, du Festival du nouveau cinéma et du Carrousel international du film de Rimouski où il remporta le prix du Meilleur court métrage canadien. Produit par Éline Hébert, ce film souligne une fois de plus l'intérêt marqué qu'entretient micro_scope envers le court métrage depuis plusieurs années. Il s'inscrit dans

la même foulée que **La ronde** (2011) de Sophie Goyette, présenté en première mondiale au Festival du film de Locarno et sacré Meilleur court métrage de fiction aux Rendez-vous du cinéma québécois ; **La vie commence** (2009) d'Émile Proulx-Cloutier, lui aussi lancé au Festival de Locarno et récipiendaire d'une mention spéciale du jury au Festival du nouveau cinéma ; et enfin, **Les réfugiés** (2008) d'Émile Proulx-Cloutier, dont la première mondiale a eu lieu au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand.

Guibord s'en va-t-en guerre (2015), une comédie politique de Philippe Falardeau mettant en vedette Patrick Huard et Suzanne Clément, fut présentée en première mondiale sur la Piazza Grande du Festival du film de Locarno, puis en première nord-américaine au Festival international du film de Toronto (TIFF). Ce 6^e long métrage du réalisateur a été présenté dans plusieurs festivals, dont au Filmfest de Hambourg, au Festival international du film de Kiev en Ukraine, ainsi qu'au Festival international du film de Palm Springs. Le film a également remporté le prix du public au Canada's Top Ten Film Festival organisé par le TIFF. Récemment, le film a remporté les prix de Meilleur acteur de soutien (Irdens Exantus), Meilleur montage et Meilleure musique originale au Gala du cinéma québécois.

Endorphine (2015), le nouveau long métrage d'André Turpin, qui retourne à la barre de la réalisation 14 ans après *Un crabe dans la tête*, a été présenté en première mondiale au Festival international du film de Toronto (TIFF) dans la section Vanguard avant d'entreprendre son périple à l'international. Le film a notamment été présenté aux réputés Festival international du cinéma fantastique de Sitges, au Festival international du film de Rotterdam et au Festival du film de Göteborg en Suède. Le film met en vedette Sophie Nélisse, Mylène Mackay, Lise Roy, Guy Thauvette et Monia Chokri.

Va jouer dehors (2017) est le premier court métrage écrit et réalisé par Adib Alkhalidey, un artiste montréalais principalement reconnu pour son travail dans le domaine de l'humour. En 2017, le film a été présenté à Cannes dans le cadre de Talent tout court et lors du Festival du Nouveau Cinéma de Montréal. Il a récolté une mention spéciale dans la catégorie «Most Promising Director of a Canadian Short Film» au Vancouver International Film Festival (VIFF).

Allure (a.k.a. A Worthy Companion) (2017) est le premier long métrage réalisé par les artistes visuels Carlos et Jason Sanchez. Les frères collaborent ensemble depuis la dernière décennie, travaillent principalement dans le domaine de la photographie. Ils ont produit plusieurs œuvres photographiques de grand format, souvent marquées d'inspirations cinématographiques. Le film a été présenté en grande première mondiale au Festival international du film de Toronto (TIFF). *A Worthy Companion* met en vedette Evan Rachel Wood, Julia Sara Stone et Denis O'Hare.

Aimez-moi (titre de travail) (2018) est le premier long métrage réalisé par Yan Giroux et co-écrit par Guillaume Corbeil et Yan Giroux. Le film est actuellement en post-production et prendra l'affiche en 2018. Le film met en vedette Martin Dubreuil, Céline Bonnier et Henri Picard.